



« Face à la pénurie généralisée, ce n'est pas l'appel à plus de concurrence, relayé quasi mécaniquement par certains politiques à chaque augmentation des primes, qui fournira une solution »

Olivier Bettens, médecin, président du Réseau Santé Nord Broye

## Santé et pénuries

Alors que, d'ordinaire, elle provoque un psychodrame national, l'annonce d'une augmentation des primes d'assurance maladie a passé quasiment inaperçue cette année, éclipsée qu'elle était par la perspective de pénuries hivernales sur fond d'explosion des coûts de l'énergie.

Quelles pourraient être les conséquences sur notre système de santé de coupures de courant touchant de vastes régions, voire d'une panne générale de durée indéterminée? Certes, les grands hôpitaux disposent de groupes électrogènes de secours qui devraient leur permettre d'assurer, en vase clos, un service minimum, mais quid de tous les soins, non moins essentiels, qui s'exercent hors des murs de l'hôpital? Ce sont les questions qu'étudie ces temps-ci le Réseau Santé

Nord Broye, avec comme devise que, si l'on veut éviter le chaos, il vaut mieux l'avoir anticipé!

Et même si, comme on l'espère, le pire ne se produit pas, ou pas cet hiver, la réflexion aura eu le mérite de nous faire prendre conscience de notre extrême dépendance. Sans un réseau électrique stable, les systèmes de communication risquent de s'effondrer, ce qui serait catastrophique dans un champ d'activités comme la santé, où la circulation de l'information est devenue capitale.

Mais s'il est un domaine dans lequel la pénurie se fait déjà fortement sentir, c'est bien celui de la main-d'œuvre. Rudement mis à contribution par la récente pandémie, les professionnels de la santé se sont épuisés; beaucoup sont tombés malades

et certains ont changé d'orientation, ce qui pose aujourd'hui d'épineux problèmes de recrutement et de relève. Face à cette pénurie généralisée, ce n'est pas l'appel à « plus de concurrence », relayé quasi mécaniquement par certains politiques à chaque augmentation des primes, qui fournira une solution; au sein d'un « marché des soins » fortement régulé, il faut au contraire inciter à plus de solidarité, de coopération, de coordination.

C'est ensemble, et non les uns contre les autres, que les institutions de soins doivent se rendre attrayantes pour les professionnels de demain. Mais de telles actions ne seront possibles que si les politiques et les financeurs entendent les appels répétés de l'OMS: l'approvisionnement en santé exige un investissement à long terme!

### L'ŒIL DU PRO

Michel Duperré

Essertines-sur-Yverdon, 16 octobre, 11h46.

« Essertines » sur « Yverdon »: ce ne sont pas les noms de ces deux géoissions de la race d'Hérens, mais bel et bien le village où s'est déroulé alors le combat de Reines. Mais pourquoi font-ils cela alors qu'ils sont censés combattre face à face? Tout simplement parce que l'un d'eux est en chaleur et que la nature prend le dessus.



### EN BREF

#### LA TABLE DE MARY À CHESEAUX-NORÉAZ

##### Des huiles de Claire Bolay

Les adeptes de bonnes tables pourront admirer plusieurs toiles de Claire Bolay lors de leur prochaine escale à La Table de Mary, le restaurant sis à Cheseaux-Noréaz. Une artiste, établie à Chexbres, qui utilise divers supports et techniques tels que la gouache, le batik, le dessin à l'encre de Chine et les créations textiles pour ses diverses créations. A voir jusqu'au 26 mars prochain. - Réd.



### COURRIER DES LECTEURS

#### INTERVIEW DE MARC ATALLAH

##### Le prix des erreurs

Bravo pour l'interview consacrée le 25 octobre dernier par *La Région* à Marc Atallah, directeur de La Maison d'Ailleurs; ses réflexions sont pertinentes, particulièrement celles sur la pensée et l'importance d'exercer cette activité de penser au même titre que l'activité physique, chose souvent sous-estimée. Mais là où je reprendrai M. Atallah, c'est lorsqu'il annonce que « stigmatiser l'erreur vient beaucoup du christianisme ».

C'est oublier que des pays tels que les Etats-Unis, pourtant fortement

influencés par la culture chrétienne, encouragent l'erreur et peuvent même la mettre en avant dans la réussite économique qu'ils préchent souvent. C'est oublier aussi qu'une des premières caractéristiques du christianisme est le pardon: pardon de Dieu aux hommes, pardon de l'homme à son prochain, mais aussi pardon de l'homme à lui-même.

Par contre l'humanisme, dans sa mise en avant de l'Homme, ne laisse que peu de place au pardon. Les pays et régimes qui s'en sont inspirés, le communisme, la Russie, la Chine, la Corée du Nord, ou encore les années de terreur qui ont suivi la révolution française, en sont des exemples

souvent encore vivants et trop nombreux sont ceux qui ont payé leurs erreurs par une dégradation sociale, humaine, voire par leur vie.

- Jean-Luc Therisod, Belmont-sur-Yverdon

#### YVERDON-LES-BAINS

##### Finances en déliquescence

Quand les décideurs ont les yeux plus gros que le portemonnaie, voilà le résultat. Donc, selon les récentes informations présentées par les responsables de notre ville, la situation financière d'Yverdon-les-Bains n'est vraiment pas réjouissante.

Aussi, il est dans l'air du temps de ne pas être choqués, même lors de situations dépassant l'entendement. Avec un peu d'habitude et beaucoup de naïveté, il est possible d'accepter tout et n'importe quoi. Il suffit simplement de hausser les épaules, de regarder ailleurs et surtout de continuer à payer gentiment les multiples taxes et impôts.

De plus, la police doit également apporter son aide. En effet, elle a été désignée d'office pour une besogne pas très gratifiante et au détriment de son image sécuritaire. Les quelques écus récoltés, au parfum d'amende, contribueront au renflouement

de la caisse communale. On ne tire pas sur une ambulance, mais tout de même. Que les responsables de cette mistoufle en prennent conscience.

- Philippe Joseph, Yverdon-les-Bains

#### À NOS LECTEURS

N'hésitez pas à nous écrire! Les courriers de lecteurs ne doivent toutefois pas excéder 1800 signes (espaces compris) et doivent être adressés par mail à [redaction@laregion.ch](mailto:redaction@laregion.ch)

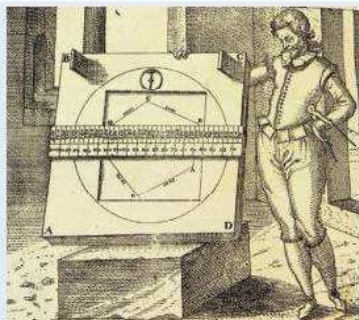
Les textes doivent être signés et comporter la mention de lieu de domicile de leur auteur.

### BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE FONDS ANCIEN



#### La précision suisse

Si le nom de Leonhard Zubler ne vous dit rien, vous n'êtes certainement pas seul. Et pourtant, ce Zurichois est à l'origine d'instruments qui ont connu un franc succès à son époque, à tel point qu'il ouvrit une boutique en 1608. Sur cette gravure extraite de l'ouvrage de 1607 *Fabrica et usus instrumenti chorographici*, il nous présente, avec une fierté non dissimulée, son « instrument chorographique ». Cet outil sera renommé par la suite une planchette. Le terme « chorographie » désignait dans le passé la description d'un pays ou d'une région en opposition à la géographie qui décrit la terre dans son ensemble. Habituellement posé à plat, l'instrument est constitué d'une boussole, que l'on voit au-dessus du carré,



d'une règle graduée en pouces et degrés et de deux pinules, les pièces fixées de chaque côté de la boussole. Le tout permet de mesurer des éléments du paysage et de les reporter sur un plan qui servira à représenter une région ou à planifier des procédures militaires. Parmi les magnifiques gravures qui enrichissent les ouvrages de Leonhard Zubler, on retrouve d'ailleurs plusieurs scènes de guerre. Celles-ci illustrent par exemple comment ses appareils permettent de déterminer à quelle distance placer un canon pour que le boulet atteigne sa cible. D'autres scènes sont bien plus bucoliques et montrent le calcul de la hauteur de sommets de montagnes ou de clochers dans la campagne. Les inventions novatrices de Zubler nous amènent à le considérer aujourd'hui comme un des premiers mécaniciens de précision suisses.

- Juliette Reid